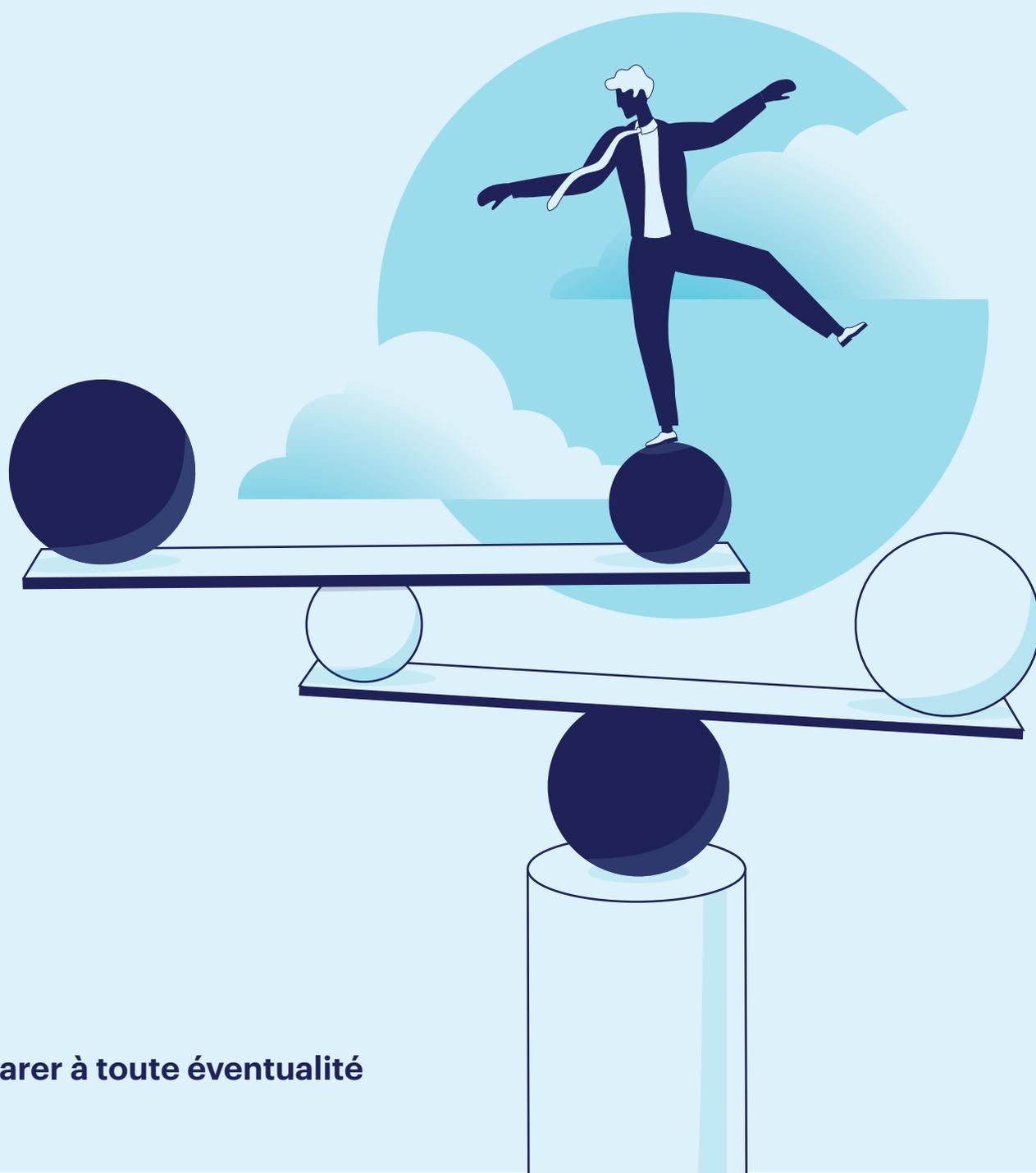


Le RSSI moderne :

un véritable équilibriste



Parer à toute éventualité

Table des matières

Résumé	3
Le RSSI progressiste d'aujourd'hui	4
Une nouvelle image de soi	5
Une confiance grandissante	6
Perspectives conflictuelles	8
Approche Zero Trust	10
Une présentation paradoxale	11
Conclusion	12
À propos de Netskope	13



+ Résumé

Chaque jour, les entreprises doivent trouver un équilibre entre innovation et fiabilité. Elles doivent choisir entre l'investissement ou le profit, la rapidité ou la sécurité. Chaque dirigeant influence la façon dont les décisions sont évaluées et prises. Traditionnellement, les responsables de la sécurité des systèmes d'information (RSSI) se situent à l'une des extrémités de cette échelle. Ils jouent ainsi le rôle crucial de protecteurs de l'entreprise.

Une nouvelle étude menée auprès de 1 031 RSSI dans le monde entier révèle toutefois que cette représentation de la fonction n'est plus exacte. Selon 65 % des personnes interrogées, le rôle du RSSI évolue rapidement. Les RSSI deviennent plus proactifs au sein de leur organisation. En effet, 59 % se considèrent comme des facilitateurs de l'entreprise. 57 % déclarent que leur appétence pour le risque a augmenté ces dernières années et 67 % souhaitent jouer un rôle encore plus important en tant que facilitateurs à l'avenir.

Au cours des dix dernières années, les RSSI ont évolué de manière significative. Ils affichent désormais une grande confiance dans leur capacité à transformer leur organisation.

La majorité d'entre eux déclarent que leurs collègues dirigeants ont du mal à comprendre leur potentiel. Deux RSSI sur trois (65 %) estiment que les autres membres de la direction ne reconnaissent pas que le rôle du RSSI favorise l'innovation. De plus, 92 % affirment que les conflits d'appétence pour le risque posent un problème au sein de leur direction.

Les chercheurs de Netskope ont recueilli les avis des RSSI sur des questions stratégiques et tactiques. Sur le plan tactique, les RSSI estiment que l'adoption des principes Zero Trust, une tendance émergente du secteur, les aidera à équilibrer leur organisation. Une majorité de RSSI (55 %) pense qu'une approche Zero Trust leur permettra de mieux gérer les priorités conflictuelles. Ils croient également qu'elle permettra à leur organisation d'atteindre des objectifs clés tels que l'accélération (59 %) et l'encouragement de l'innovation (58 %).

Ces points de vue sont optimistes. Cependant, seulement 44 % des organisations appliquent actuellement les principes Zero Trust. De plus, 48 % d'entre elles déclarent ne pas savoir par où commencer dans cette démarche.

Le paradoxe au cœur du modèle Zero Trust peut expliquer pourquoi sa compréhension et son adoption restent relativement faibles. L'introduction de contrôles supplémentaires peut sembler contre-productive. Pourtant, ces principes peuvent effectivement augmenter la flexibilité et la rapidité d'une organisation.

58 % des RSSI rapportent que leurs équipes de direction et leurs conseils d'administration s'interrogent sur le Zero Trust. Cependant, la compréhension de ce concept ne correspond pas à l'intérêt manifesté. Pour tirer parti de cette approche et renforcer leur statut parmi les dirigeants, les RSSI doivent encourager des débats sur l'expansion et le développement de l'entreprise ainsi que sur les risques commerciaux. Ils doivent également éviter de se concentrer prématurément sur l'investissement dans de nouveaux outils avant d'avoir mené les discussions commerciales nécessaires.



des RSSI disent que leur appétence pour le risque a augmenté ces dernières années



se considèrent comme des facilitateurs



rencontrent des difficultés avec des appétences pour le risque contradictoires au sein de la direction



+ Le RSSI progressiste d'aujourd'hui

Les responsables de la sécurité des systèmes d'information, chargés de veiller à la sécurité de leur organisation, sont souvent perçus comme des personnes prudentes, souvent sur la défensive. Leur aversion pour le risque leur a parfois donné la réputation d'être perçus comme des opposants auprès de leurs collègues. Cependant, une nouvelle étude de Netskope montre que cette image est dépassée. Une enquête auprès de 1 031 RSSI dans cinq pays (États-Unis, Royaume-Uni, France, Allemagne et Japon), couvrant des secteurs allant de l'industrie à la vente au détail, révèle une réalité très différente. Les collègues des RSSI doivent réévaluer la perception qu'ils ont de ces profils.

Le rôle du RSSI évolue rapidement. Près des deux tiers des RSSI (65 %) l'ont affirmé dans une enquête de Netskope. Leurs réponses à des questions sur des sujets variés, allant de leur appétence pour le risque à leurs relations avec leurs collègues, le confirment.

Plus précisément, les RSSI ont dépassé les clichés démodés qui entouraient leur travail. Ils ne considèrent plus que leur principale responsabilité consiste à minimiser les risques en bloquant l'innovation ou en transformant leurs organisations en forteresses impénétrables. En effet, 62 % d'entre eux déclarent ne plus vouloir être catalogués comme « porteurs de mauvaise nouvelle » dans leur entreprise.

Au contraire, les RSSI se réjouissent de plus en plus du rôle central que les technologies numériques leur confèrent dans les entreprises modernes. Ils apprécient les nouvelles possibilités offertes pour stimuler l'innovation et influencer l'activité de l'entreprise. En bref, un nouveau type de RSSI progressiste est à l'œuvre aujourd'hui. Ces professionnels tracent de nouvelles voies et s'efforcent d'apporter de l'équilibre au sein de leur organisation.

62 % des RSSI déclarent ne plus vouloir être catalogués comme « porteurs de mauvaise nouvelle » dans leur entreprise

Regard approfondi sur les pays



+ En Allemagne, seulement 52 % des RSSI perçoivent une évolution rapide de leur rôle, tandis qu'au Japon, cette perception est beaucoup plus forte, avec 89 % des RSSI affirmant que leur rôle évolue rapidement.



+ Une nouvelle image de soi

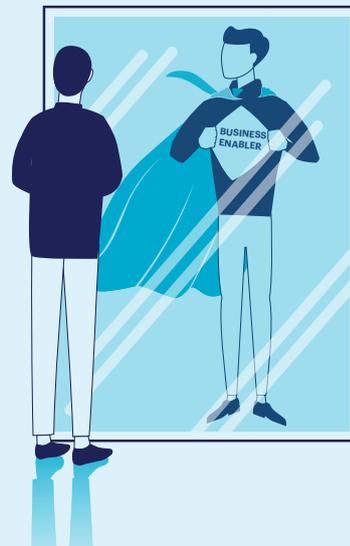
Ces changements se reflètent clairement dans la manière dont les RSSI perçoivent leur rôle professionnel. Actuellement, 36 % d'entre eux se voient comme des « protecteurs » défendant l'entreprise. Cependant, cette proportion semble être destinée à diminuer. Parallèlement, le nombre de RSSI qui prévoit d'endosser le rôle de « concepteur » pour façonner la culture de leurs équipes ou de « navigateur » pour guider l'orientation future de leur organisation devrait augmenter au cours des deux prochaines années.

Cette tendance montre le passage d'un rôle défensif à un rôle proactif dans le déroulement des affaires de l'entreprise.

D'une certaine manière, cette évolution de l'image que le secteur a de lui-même n'est pas une surprise. Depuis un certain temps, les organismes professionnels et cabinets de conseil adoptent un nouveau langage reflétant les nouvelles perceptions du rôle des professionnels de l'infosécurité. Par exemple, peu d'événements et de conférences du secteur se déroulent aujourd'hui sans une session sur la « résilience » plutôt que sur la « cybersécurité » en tant que telle. De même, ces groupes professionnels considèrent de plus en plus le risque comme une question qui concerne l'ensemble de l'entreprise, plutôt que comme une question purement technique. Notre enquête révèle que 65 % des RSSI considèrent de plus en plus que leur rôle consiste à améliorer la résilience de l'entreprise, et pas seulement à gérer les cyberrisques.

Qu'est-ce qui caractérise le RSSI progressiste d'aujourd'hui dans la pratique ? Avant tout, il veut jouer un rôle plus proactif au sein de son organisation. En fait, 66 % des RSSI aimeraient pouvoir dire « oui » à leurs collègues plus souvent.

Les RSSI expriment ainsi leur désir de devenir des « facilitateurs » au sein de leur entreprise. Actuellement, 59 % des RSSI se voient déjà dans ce rôle, et 67 % aspirent à jouer un rôle encore plus actif à l'avenir. Par ailleurs, 26 % des RSSI ne se considèrent pas encore comme des facilitateurs, mais aimeraient le devenir.



65 % des RSSI considèrent de plus en plus que leur rôle consiste à améliorer la résilience de l'entreprise, et pas seulement à gérer les cyberrisques

Regard approfondi sur les pays



+ Au Royaume-Uni, 43 % des RSSI ne se considèrent pas encore comme des facilitateurs mais aimeraient le devenir, un taux bien supérieur à la moyenne mondiale de 26 %. Cette situation révèle que le Royaume-Uni enregistre le pourcentage le plus bas de RSSI qui s'identifient déjà comme des facilitateurs au sein de leur entreprise.

67 % des RSSI du monde entier aspirent à jouer un rôle encore plus actif en tant que facilitateur à l'avenir



+ Une confiance grandissante

À mesure qu'ils gagnent en confiance, les RSSI prévoient également de mûrir dans leur prise de décision au cours des prochaines années. Leurs réponses à une série de questions sur des dilemmes professionnels typiques le confirment.

Nous avons interrogé les RSSI sur quatre domaines clés où les décisions commerciales se concentrent fréquemment, à savoir la productivité, l'innovation, les processus et l'agilité. Nous voulions savoir s'ils privilégiaient la création d'une organisation plus ouverte et flexible ou une organisation plus fermée et sécurisée. Cette échelle a été choisie pour garantir qu'aucun des deux extrêmes ne soit manifestement et universellement préférable.



Sur une échelle de 1 à 4, où vous situez-vous lorsque vous prenez des décisions pour l'entreprise en tant que RSSI ?

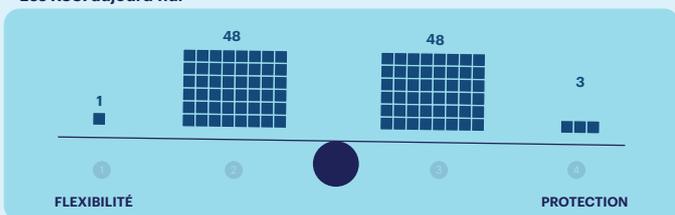
Les données indiquent que les RSSI se positionnent actuellement au milieu de cette échelle. Cependant, ils montrent une détermination accrue dans leurs choix lorsqu'ils se projettent dans les deux prochaines années. Cette tendance s'observe dans les quatre domaines décisionnels.

Cette constatation ouvre des perspectives intéressantes. Il se peut que les RSSI attendent que leur entreprise prenne des décisions spécifiques ou que les conditions du marché s'améliorent avant de se concentrer sur une extrémité de l'échelle plutôt qu'une autre. Il se peut également qu'ils soient en train de faire évoluer leur infrastructure technologique et leur niveau de sécurité. Cette évolution peut, selon eux, réduire la pression qu'ils ressentent pour maintenir cet équilibre.

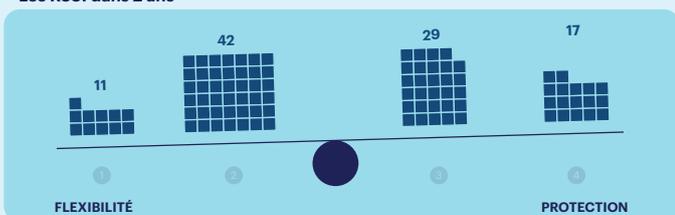
■ nombre de répondants

Productivité du personnel : nécessité de fournir à vos collaborateurs les moyens de travailler efficacement et en toute sécurité, quel que soit leur lieu de travail

Les RSSI aujourd'hui

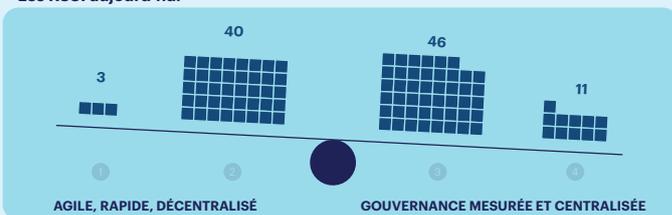


Les RSSI dans 2 ans

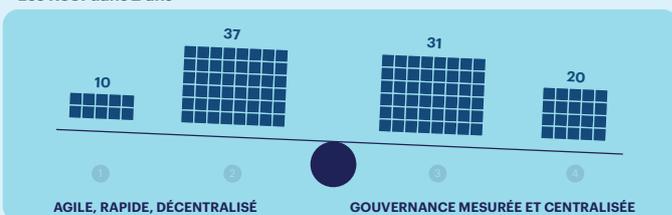


Agilité commerciale : réactivité de l'entreprise. Sa capacité à prendre des décisions clés et à rester compétitive

Les RSSI aujourd'hui

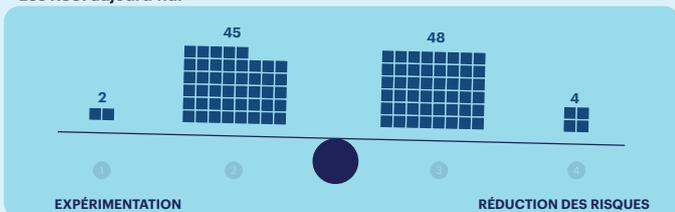


Les RSSI dans 2 ans

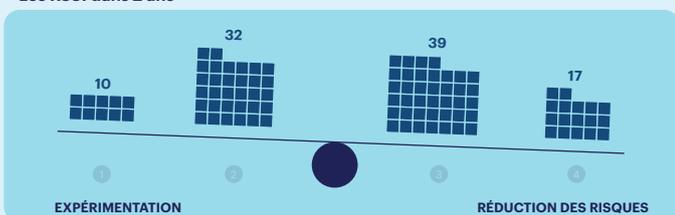


Innovation commerciale : nécessité pour une entreprise d'évoluer et de croître continuellement

Les RSSI aujourd'hui

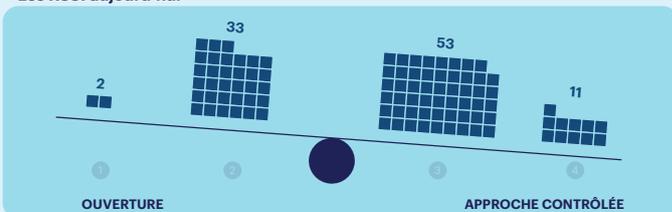


Les RSSI dans 2 ans

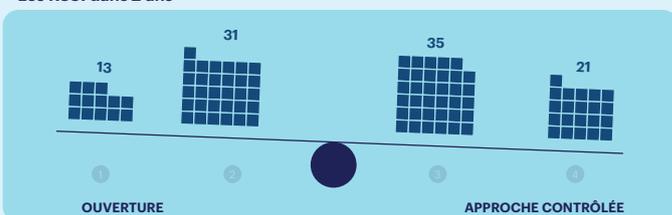


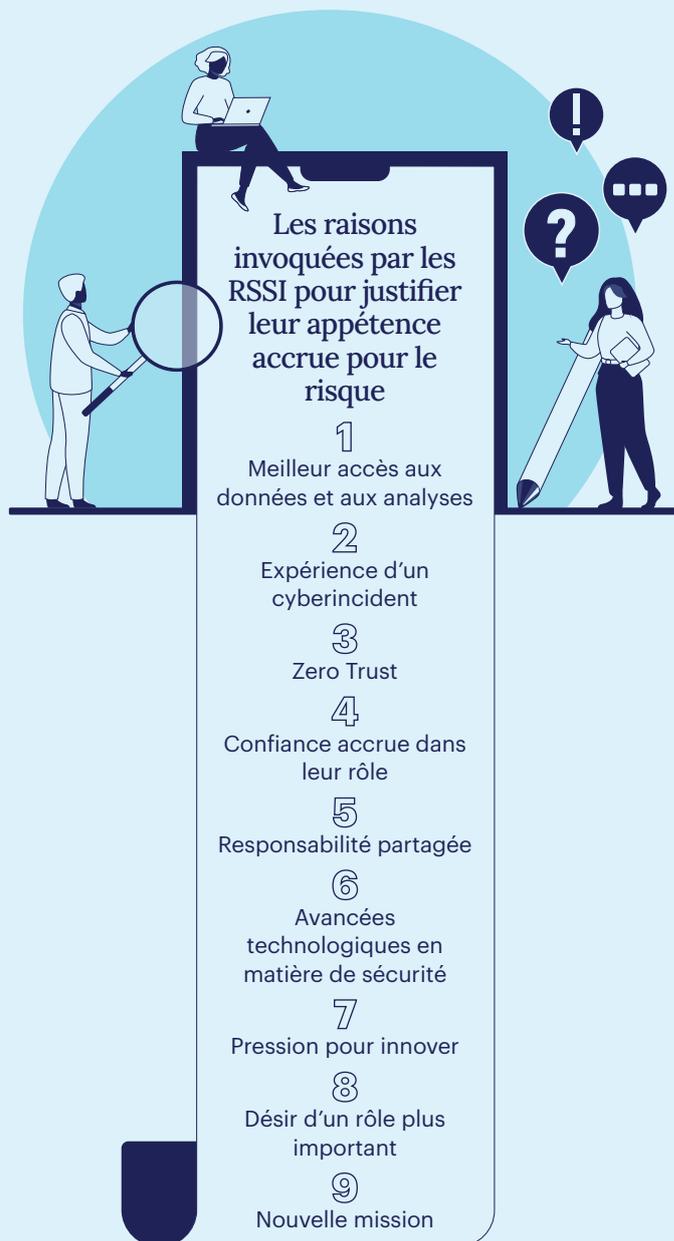
Processus métiers et efficacité : fournir aux bonnes personnes un accès aux informations, aux données et aux outils dont elles ont besoin

Les RSSI aujourd'hui



Les RSSI dans 2 ans





Les RSSI anticipent une prise de décisions plus affirmée au cours des deux prochaines années, indépendamment des raisons sous-jacentes. Cette tendance reflète une évolution de leur rôle.

Il est frappant de constater que l'appétence des RSSI pour le risque a augmenté au cours des cinq dernières années, malgré l'augmentation des cybermenaces auxquelles les organisations sont confrontées. Une majorité d'entre eux (57 %) l'ont affirmé. De plus, un sur sept (13 %) a déclaré que cette appétence avait considérablement augmenté.

Un meilleur accès aux données et aux analyses (76 %) est considéré comme un facteur important de cette plus grande appétence pour le risque. L'expérience directe d'un problème spécifique de cybersécurité (74 %) est la deuxième raison la plus citée pour expliquer cette augmentation.

Les RSSI anticipent une prise de décisions plus affirmée au cours des deux prochaines années, indépendamment des raisons sous-jacentes. Cette tendance reflète une évolution de leur rôle.



+ Perspectives conflictuelles

Les données montrent clairement que les RSSI sont prêts à jouer un rôle plus important au sein de leur organisation. Ils adoptent une attitude plus assurée vis-à-vis des risques. Toutefois, un problème persiste. Ces changements d'état d'esprit et d'ambition semblent positifs et reflètent une communauté de praticiens plus confiante. Cependant, les RSSI ont l'impression de ne pas être encore totalement acceptés par leurs collègues.

72 % des RSSI ayant signalé une augmentation de leur appétence pour le risque ont reconnu qu'une nouvelle mission confiée par la direction de l'entreprise était un facteur important dans ce changement. Néanmoins, certains RSSI indiquent que leurs collègues dirigeants ont toujours une vision dépassée de leur rôle et de leur contribution potentielle. Si deux tiers des RSSI estiment être perçus comme des facilitateurs par les autres dirigeants de l'entreprise près d'un sur trois (30 %) pense qu'ils ne le sont toujours pas.

23 % des RSSI affirment que les autres membres de la direction ne comprennent pas comment le rôle du RSSI favorise l'innovation. Pour illustrer concrètement ce phénomène, les RSSI indiquent que leur interaction avec leur entreprise se concentre encore aujourd'hui plus souvent sur la gestion des risques (58 %) que sur les opportunités (42 %). Ils expriment pourtant une volonté de devenir davantage des facilitateurs pour leur entreprise.

Les RSSI sont convaincus de l'impact qu'ils peuvent avoir au sein de leur organisation. Près des deux tiers (65 %) pensent qu'ils peuvent favoriser davantage l'innovation commerciale que les autres membres de la direction. Cette conviction reflète le rôle central des technologies numériques dans les entreprises modernes. Elles contribuent à l'essor de l'IA. Elles entraînent des gains d'efficacité et créent en toute sécurité de nouveaux modèles de partenariat et de chaîne d'approvisionnement.



Pensez-vous que le rôle du RSSI est perçu comme un facilitateur par les autres dirigeants de l'entreprise ?

	Tous	UK	NA	FR	DE	JP
Oui	66 %	50 %	58 %	79 %	56 %	91 %
Non	30 %	48 %	35 %	19 %	39 %	8 %
Je ne sais pas	4 %	2 %	7 %	2 %	6 %	1 %



des RSSI pensent qu'ils peuvent favoriser davantage l'innovation commerciale que les autres membres de la direction



pensent que leurs collègues ne les considèrent pas comme des facilitateurs



estiment que leurs collègues ne les considèrent pas comme des facilitateurs de l'innovation



D'autres conflits et contradictions existent également. Seuls 16 % des RSSI estiment avoir une faible appétence pour le risque. Cependant, lorsqu'on leur demande leur avis sur l'appétence pour le risque de leurs collègues, 32 % qualifient celle de leur PDG de faible. Cette juxtaposition de chiffres montre que les RSSI considèrent qu'ils ont une plus grande appétence pour le risque que leur PDG, contrairement aux idées reçues. Les participants à l'étude signalent que ces divergences de vues peuvent causer de véritables problèmes au sein du conseil d'administration.

Une écrasante majorité (92 %) des RSSI ont confirmé que les divergences d'appétence pour le risque posent problème parmi les autres dirigeants de leur entreprise. De plus, 32 % d'entre eux déclarent que ces différences de perceptions entraînent souvent des conflits.

Compte tenu de ces perspectives et approches contradictoires, les RSSI d'aujourd'hui s'efforcent de trouver le bon équilibre au sein de leur organisation. Ils doivent concilier facilitation et défense des activités de leur entreprise. Ils adoptent les nouvelles possibilités de leur rôle pour atteindre les objectifs de l'entreprise. Ils veillent également à remplir leur mission qui consiste à s'assurer que les priorités en matière de sécurité sont bien respectées.

Il n'est donc pas surprenant qu'une grande majorité de RSSI (70 %) considère leur rôle comme un « exercice d'équilibriste ». Les deux tiers (66 %) disent qu'ils « marchent sur une corde raide » entre ce que veut l'entreprise et ce qui est logique du point de vue de la sécurité. Rien d'étonnant à ce que 66 % des RSSI considèrent que l'influence et l'éducation des autres membres de la direction constituent un aspect de plus en plus important de leur rôle.

Regard approfondi sur les pays



+ Ce sentiment est particulièrement fort en France et au Japon, où respectivement 74 % et 88 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles pensaient que les autres membres de la direction ne voyaient pas que le rôle de RSSI consistait à faciliter l'innovation.





+ Approche Zero Trust

Où les RSSI cherchent-ils donc des solutions et des stratégies pour trouver l'équilibre ? Le modèle de sécurité Zero Trust semble avoir le vent en poupe. Les RSSI font état d'une série d'avantages associés à cette approche.

Définie dans les années 1990, l'approche de sécurité Zero Trust a gagné en popularité à partir de la fin des années 2010. Le secteur l'a largement adoptée lorsque les services basés sur le cloud et le télétravail ont remis en question les méthodes traditionnelles d'accès aux ressources, indépendamment de l'emplacement des utilisateurs. L'attrait de l'approche Zero Trust réside dans sa capacité à améliorer l'agilité des organisations, malgré une apparente rigidité théorique. Lorsqu'elle est bien mise en œuvre, en utilisant des signaux contextuels étendus, elle répond aux besoins des dirigeants d'entreprise dans un monde qui évolue rapidement. En effet, elle fournit aux utilisateurs appropriés un accès sans entrave aux ressources dont ils ont besoin.

Cette situation explique en partie pourquoi les RSSI sont déjà très favorables aux principes Zero Trust. Une majorité d'entre eux reconnaissent que le Zero Trust permet aux organisations d'avancer plus rapidement. En effet, 59% des RSSI estiment que cette approche encourage l'innovation, 58% pensent qu'elle accroît la flexibilité et 55% considèrent qu'elle améliore

L'attrait de l'approche Zero Trust réside dans sa capacité à améliorer l'agilité des organisations, malgré une apparente rigidité théorique. Lorsqu'elle est bien mise en œuvre, en utilisant des signaux contextuels étendus, elle répond aux besoins des dirigeants d'entreprise dans un monde qui évolue rapidement.

la prise de décision. De plus, 55% des RSSI pensent qu'une approche Zero Trust leur permet de mieux équilibrer des priorités conflictuelles.

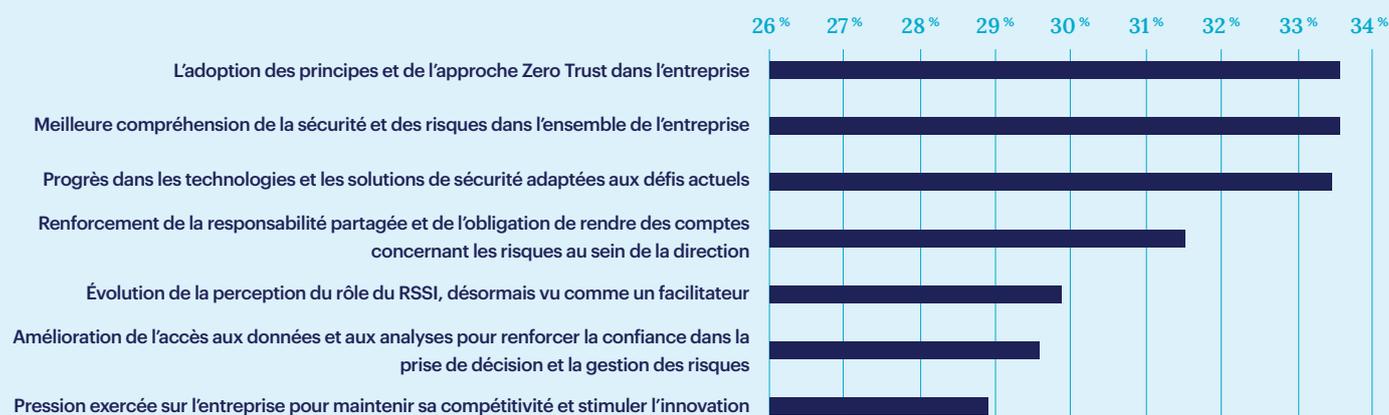
Pour ce qui est de l'avenir, les RSSI affirment que l'adoption d'une approche Zero Trust est le facteur clé pour rendre les organisations plus ouvertes et flexibles dans les deux prochaines années.

Aucun modèle de sécurité n'est une solution miracle en soi. Cependant, les attentes des RSSI concernant cette approche restent positives. Ils espèrent vivement que son impact continuera à se faire sentir.

Certains signes indiquent que le modèle Zero Trust a déjà renforcé la confiance des organisations et des fonctions de sécurité des systèmes d'information. 73% des RSSI affirment que l'adoption de ce modèle dans l'entreprise a accru leur appétence pour le risque au cours des dernières années. Parmi eux, 30% estiment que cette approche a joué un rôle très important dans ces changements d'appétence pour le risque.



Si votre entreprise envisage de passer d'un environnement fermé et protégé vers un cadre plus ouvert et flexible dans les deux prochaines années, quels facteurs considérez-vous comme les plus importants pour réussir cette transformation ?





+ Une présentation paradoxale

Les RSSI interrogés se sont souvent focalisés sur l'anticipation et les promesses du Zero Trust. Cependant, la recherche a révélé certains signes avant-coureurs. Par exemple, l'enthousiasme pour ce modèle semble parfois surpasser les pratiques réelles des professionnels de la sécurité et de leurs organisations. Actuellement, moins de la moitié des organisations à travers le monde (44 %) appliquent les principes du Zero Trust. Pourtant, 38 % d'entre elles prévoient d'adopter ce modèle prochainement.

Il est également important de noter que la philosophie Zero Trust n'est pas bien comprise par l'ensemble des dirigeants d'entreprise, même s'ils connaissent bien ce concept. Bien que 58 % des RSSI indiquent que leur équipe dirigeante leur demande de poursuivre une approche Zero Trust, 51 % déclarent que leurs collègues dirigeants ou leur conseil d'administration ne saisissent pas vraiment les implications d'une telle stratégie.

Il est fascinant de constater à quel point les responsables de la sécurité sont interrogés sur le Zero Trust par leurs collègues dirigeants. Cependant, si les RSSI veulent atteindre leur objectif et être reconnus comme des facilitateurs et des partenaires stratégiques, ils doivent se concentrer sur l'essentiel et éviter de rentrer dans le détail des outils et des technologies lorsqu'ils communiquent avec leurs pairs. Les concepts Zero Trust (et Zero Friction) ne sont importants que dans la mesure où ils permettent d'atténuer les risques et de faciliter le travail des entreprises.

Le paradoxe du Zero Trust réside dans le fait qu'un environnement extrêmement sécurisé permet à l'entreprise d'être plus ouverte, agile et innovante

En définitive, l'approche Zero Trust vise à garantir que les personnes appropriées disposent des accès nécessaires au sein du réseau de l'entreprise. Elle permet de faciliter les opérations tout autant que d'exercer un contrôle.

Le paradoxe au cœur du modèle Zero Trust peut expliquer pourquoi sa compréhension et son adoption restent relativement faibles.

Les principes Zero Trust introduisent davantage de contrôles et réduisent l'accès au réseau et aux applications de l'entreprise. Même si tout ceci semble ajouter des frictions et ralentir l'entreprise, ces principes augmentent, contre toute attente, la flexibilité et la rapidité de l'organisation. En effet, ces contrôles granulaires renforcent la confiance dans la prise de décision.

En d'autres termes, le paradoxe du Zero Trust réside dans le fait qu'un environnement extrêmement sécurisé permet à l'entreprise d'être plus ouverte, agile et innovante.



Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?



58 %

Mon équipe de direction ou mon conseil d'administration me pose des questions sur le Zero Trust



51 %

Mon équipe de direction ou mon conseil d'administration ne comprend pas vraiment ce qu'est le Zero Trust



+ Conclusion

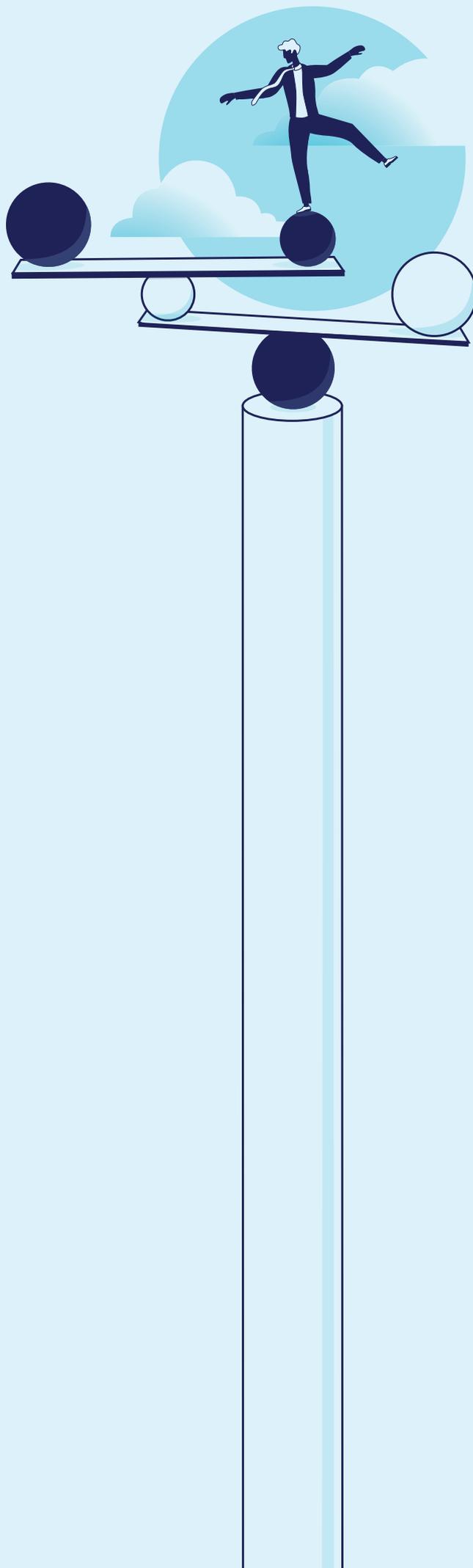
Il y a dix ans, les RSSI ont amorcé une transformation. Les données actuelles révèlent que les RSSI modernes ont gagné en autonomie par rapport aux autres membres de l'équipe de direction. Ils sont désormais prêts à participer activement aux discussions et aux décisions stratégiques concernant l'entreprise.

Cette tendance est mondiale. Les RSSI confiants ne se limitent plus à des fonctions de support ou de back-office. Ils sont clairs : ils veulent contribuer aux objectifs de l'entreprise. Ils cherchent aussi à favoriser la croissance et l'innovation.

Les RSSI comprennent leurs capacités, mais il reste beaucoup à faire pour que leur rôle ne soit pas perçu comme un simple soutien, une assurance technique ou un opposant au changement.

L'évolution technologique a permis au RSSI d'ajuster sa vision du risque et de son rôle. Cependant, la technologie seule ne peut pas résoudre le problème de la perception que leurs pairs ont d'eux. Le Zero Trust est la dernière expression en vogue et a gagné en popularité parmi les parties prenantes dirigeantes non techniques. Les RSSI doivent néanmoins aborder ce concept avec prudence. Cette approche est sans aucun doute la bonne pour établir un niveau de sécurité facilitant des activités commerciales sans friction. Les discussions avec leurs collègues de la direction doivent se concentrer davantage sur la réponse à la question « comment pouvons-nous faciliter ce plan commercial ? » plutôt que sur les outils et la technologie.

Les RSSI capables de préciser comment ils aident leurs pairs à générer de nouveaux revenus, à améliorer l'efficacité et à respecter les exigences réglementaires seront reconnus comme des contributeurs précieux au plus haut niveau. Ils démontreront ainsi leur valeur ajoutée de manière tangible.



À propos de Netskope

Netskope, leader mondial du SASE, aide les organisations à appliquer les principes du Zero Trust et les innovations d'IA/AA pour protéger leurs données et contrer les cybermenaces. Rapide et facile à utiliser, la plateforme Netskope One et son moteur Zero Trust breveté offrent un accès optimisé et une sécurité en temps réel pour les personnes, les appareils et les données, où qu'ils se trouvent. Des milliers de clients font confiance à Netskope et à son puissant réseau NewEdge pour réduire les risques et obtenir une visibilité inégalée sur l'activité des applications cloud, Web et privées. Cette solution permet d'assurer la sécurité tout en optimisant les performances, sans aucun compromis.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur netskope.com.

